

LEUZE-EN-HAINAUT

L'ambitieux lifting du pavillon du Coron

Cinq ans que le pavillon du Coron est fermé au public. La Ville vient de dévoiler un séduisant projet de rénovation et d'extension du site.

● Pierre-Laurent CUVELIER

À ceux qui croyaient que le projet de réhabilitation et d'extension du pavillon du Coron sombrait dans l'oubli, la majorité communale a apporté la meilleure des réponses.

Cet outil précieux dont le monde associatif est privé depuis cinq ans entrera dans une nouvelle dimension. L'ambitieux projet prévoit en effet de doubler la superficie d'accueil pour le public. « À la salle existante de 100 m², un nouvel espace de la même taille sera construit juste à côté pour mieux répondre aux besoins des associations et des Leuzois », justifie l'échevin Dominique Jadot.

« Un projet ambitieux mais pas luxueux »

Pour la Ville et le bureau d'architectes ORAES, en charge du dossier, il a fallu tenir compte de certaines contraintes urbanistiques liées à la situation du pavillon du Coron, directement intégré dans un parc public.

Depuis la rue de Condé, l'extension arborera un séduisant bardage en bois tandis qu'à l'arrière du site, une vaste salle de réception, entièrement vitrée et



Niché dans un écrin de verdure, le pavillon du Coron doublera sa superficie au terme d'une grande revitalisation.

Bureau d'architectes ORAES

donnant sur une terrasse partiellement couverte, permettra au public d'avoir une vue imprenable sur l'écrin de verdure du parc.

« Le pavillon sera modulable pour pouvoir accueillir, grâce à l'aménagement d'un bar et d'une cuisine digne de ce nom, des expositions, des réceptions, des concerts, des conférences... Des sanitaires adaptés aussi pour les personnes à mobilité réduite compléteront les aménagements intérieurs », détaille M. Jadot.

Un budget sous-évalué ?

La dépense, estimée à 710 533 € hors TVA, sera intégralement consentie sur fonds propres par la Commune. Pour l'opposition socialiste, qui a à



maintenues reprises critiqué les lenteurs de ce dossier, il ne fait aucun doute que l'estimation budgétaire devra être revue à la hausse vu l'envergure du pavillon « new-look ».

« Est-ce que cela n'aurait pas coûté moins cher de tout abattre pour repartir sur du neuf ? », demande dans la foulée Jean-Jacques Dumont, conseiller Idées de la majorité. « Le pavillon fait

partie intégrante du parc et donc, on ne peut pas y faire n'importe quoi », précise le maireur.

La deuxième crainte dans les rangs du PS est liée aux petites associations, très nombreuses à Leuze, qui occupaient cet espace avant que celui-ci ne soit fermé, début 2013. « L'orientation du pavillon est tout à fait différente par rapport à sa précédente utilisation et ne sera plus nécessai-

rement accessible aux mêmes tarifs. On en arrive carrément à une salle des fêtes bis. N'oubliez pas les besoins de ces petites associations qui avaient la possibilité de louer la salle à prix démocratique. Maintenant, nous n'allons pas cracher dans la soupe après cinq années de fermeture du site », indique Christian Ducattillon, le chef de file PS, qui a motivé l'abstention de son groupe sur le projet par ces différents éléments.

Vers une réouverture en 2019

L'échevin des Finances et de la Culture s'est voulu rassurant quant à la vocation du pavillon : « Il sera dédié à tout le monde, y compris aux petites associations, et l'on sera attentif au coût d'occupation », assure M. Jadot.

Avec le bâtiment du ping-pong à la rue d'Ath, désormais géré par le plan de cohésion sociale, et la maison de village qui doit sortir de terre à Tourpes, le tissu associatif de l'entité bénéficiera de deux endroits complémentaires pour se réunir, ajoute le bourgmestre Christian Broctorne. « Il me semble important de diversifier les lieux de rassemblement avec des réponses différentes apportées en fonction du type de demandes », dit-il.

Une petite année devrait être nécessaire, selon le bureau d'architectes ORAES, pour mener le chantier à son terme. Sachant que les premiers travaux devraient être entrepris dans le courant du dernier trimestre de cette année, on peut raisonnablement penser que le pavillon relifté sera rouvert d'ici la fin 2019. ■

RUMES

Une dictée « pas trop compliquée »

La finale de la 9^e édition des olympiades d'orthographe a réuni les trente meilleurs éléments de 5^e et 6^e primaires de l'entité.

● Florentin VINCKE

« **O**uf ! Voici le printemps tant attendu ! » Le thème choisi cette année pour la finale du concours n'a pas eu d'incidence sur la météo grise et pluvieuse de ce mercredi matin. Les trente élèves sélectionnés à l'issue des éliminatoires ont essayé d'éviter les pièges de la dictée finale. Et, selon les écoles, tous n'ont pas pointé les mêmes difficultés.



Ariane Prévost, de l'école communale, s'est chargée d'énoncer la dictée. Si elle la juge « pas trop compliquée », elle ne s'attend pas à des sans-faute.

« Les pluriels et les accords de verbe étaient plus compliqués », estime Léa et Thibaud, de l'école de la communauté française de

Taintignies. Un avis qui est partagé par Justin de l'école libre de La Glanerie. Ce sont par contre les subtilités telles que les dou-

bles « l » et doubles « m » qui ont posé plus de problèmes à Rosie et Siméon de l'école libre de Rumes. Du côté de Chloé, Ely et Clément, trois des représentants de l'école communale de Rumes, ce sont les différences entre les « er » et les « é » qui les ont fait douter. « Parfois, je ne savais pas s'il fallait mettre des tirets entre deux mots », explique enfin Julie de l'école libre de Taintignies.

Pas de sans-faute ?

Aucun enfant ne pense avoir réalisé le sans-faute. « La dictée n'était pas trop compliquée, mais ça m'étonnerait qu'il y ait des zéro faute », juge également Ariane Prévost, institutrice à l'école communale, qui a dicté le texte. « Les accords d'adjectifs et les sujets inversés, par exemple, ont sûrement posé des soucis. Le verbe "accueillir" reste aussi compliqué à or-

thographier. »

Les copies vont maintenant être corrigées par une institutrice extérieure à l'entité. « Une ancienne collègue », explique Bruno De Langhe, échevin de l'Enseignement et à l'origine des olympiades dans sa commune. « C'est un autre instituteur extérieur qui choisit la dictée, comme ça, c'est impartial. Les dix lauréats seront connus après les vacances de Pâques et recevront une récompense. » Si les enfants ont bien hâte de prendre connaissance des résultats, ils ne devraient cependant pas être trop pressés que les vacances soient déjà terminées... ■

lavenir.net

Les photos : www.lavenir.net/
dictée-rumes